



Des lumières étranges sur la Norvège

Le 9 décembre 2009 (alors que par ailleurs je me préparais à répéter avec des pianistes au Conservatoire de Paris) est apparue dans le ciel de Norvège une étrange spirale bleutée, d'un dessin à la géométrie presque parfaite. Resté dans le ciel pendant quelques minutes, le phénomène a été décrit comme fascinant, effrayant, mais magnifique. Anomalie météorologique ? Trou noir ? Aurore boréale ? Signe divin ? Ovni ? Canular génial ? Les autorités norvégiennes confirmeront qu'il s'agissait d'un missile russe perdu. Mais comme en pareil cas, la superstition populaire expliquera ces lumières par nombre d'explications plus ou moins farfelues... toutes montrent que nous sommes tous fascinés et effrayés par ce qui est beau. La résonance est la métaphore de la lumière : le vibraphone construit la résonance brique après brique et l'électronique soutient cette construction en l'enveloppant sensuellement.

Stan Brakhage et la cathédrale de Chartres

Après Brakhage Miniature, pour piano et percussion, écrit pour l'ensemble recherche, et comme dans mes pièces récentes, cette pièce part d'une réflexion sur la métaphore musicale de la perception de la lumière.

Les vitraux des églises ou des cathédrales captent, domestiquent la lumière, en un mot : l'inventent. De son côté, le cinéma inscrit (photographie) la lumière par des découpages temporels réguliers. Dans ses films les plus abstraits, le cinéaste Stan Brakhage interroge la perception même de la lumière. Chartres Series s'inspire de la contemplation des vitraux de la cathédrale : ce sont de longs aplats de peinture étalés sur la pellicule ou bien des miniatures peintes reproduites à chaque image. Les photogrammes défilent sans cohérence apparente, mais l'effet de la persistance rétinienne combinée à la mémoire

immédiate font percevoir au spectateur quelque chose qui finit par s'apparenter à des formes — peut-être pas conçues dans le film, elles apparaissent à notre perception.

En composant, je mets à jour des éléments musicaux de la même façon : un son enregistré, pris comme point de départ de la pièce, est analysé en tranches temporelles fines qui ont chacune une empreinte harmonique, et ce découpage trace un schéma rythmique complexe dont je détermine certains vecteurs de cohérence. D'autre part j'associe métaphoriquement la résonance acoustique à la propagation lumineuse : il est ici question de couleurs, de luminosités, d'instantanéité, de rémanence...

Les résonances entendues tour à tour par le vibraphone ou l'électronique, sont ici le lieu de construction de cette représentation d'une lumière qui apparaît d'abord découpée en tranches temporelles régulières : le percussionniste actionne des rémanences électroniques qui finissent en faisceaux de résonances. Plus tard, la lumière / résonance devient plus diffuse, plus concrète aussi.

Comme Brakhage construit dans Chartres Series une représentation des vitraux, c'est à dire une représentation de la représentation de la lumière, et invente son propre rêve lumineux, je tente de construire dans ce premier opus des Brakhage Series la métaphore du rayonnement lumineux, mais celui d'une lumière sombre.